20 MARS

Mémoire de nos vénérables Pères massacrés au monastère de Saint-Sabbas.

VÊPRES

Lucernaire, t. 4

Chérissant de tout cœur le sommet de vos désirs, vénérables Pères, / vous avez tenu les charmes de la vie comme cendre et scories ; / vous vous êtes épris des seuls biens qui demeurent, / au milieu des veilles et de l'oraison, malgré la neige ou l'ardente chaleur, / dans les cavernes vous servant de logis, // concitoyens des Anges par la grâce de Dieu.

Frappés à coups de massue, / à coups de pierre, à coups de poing, / vous avez gardé les mêmes sentiments, / unis que vous étiez / par l'amour fraternel et par l'affection ; / ensemble mis à mort et les membres retranchés, / saints Martyrs, victorieux Athlètes, // vous avez été offerts comme pures victimes immolées* à la table de Dieu. DG dit : *hosties.*

Réduits à l'asphyxie et consumés par le feu comme des victimes sans défaut, / illustres Martyrs, / vous avez remis vos âmes entre les mains du Tout-puissant / pour vous unir aux chœurs des Puissances incorporelles / et recevoir l'héritage de la gloire éternelle ; // priez donc sans cesse pour qu'en aient leur part ceux qui vous chantent.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Toi qui mis au monde le Dieu Sauveur, / ouvre la source de mes larmes, accorde-moi le repentir, ce remède salutaire et parfait, / et donne à mon esprit de se rappeler l'heure terrible et redoutable du jugement / afin que par tes prières, ô Vierge, // j'évite les effroyables châtiments et trouve grâce auprès de Dieu.

Stavrothéotokion

Agnelle toute-pure, / ayant porté l'agneau sans défaut / venu guérir le monde entier de son péché, par son propre sang, / et s'immoler pour nous, / afin que l'univers trouve en lui la vie, / ô Vierge, vois mon être dépouillé de la condition immortelle, // et revêts-le sous le manteau de la grâce divine que ton enfantement nous a tissé.

Tropaire, t. 2

Bienheureuse est la terre arrosée de votre sang, / victorieux Athlètes du Seigneur, / et saintes sont les demeures qui abritent vos corps, / puisque dans l'arène vous avez triomphé de l'ennemi / en proclamant avec courage le Christ ; // par vos prières obtenez-nous de sa bonté le salut de nos âmes.

MATINES

Le canon des Saints, œuvre d'Etienne le Sabbaïte ou de Théophane, porte, en dehors des théotokia, l'acrostiche : Je célèbre en ces hymnes, les Moines martyrs.

Ode 1, t. 8

« Peuples, chantons pour notre Dieu / qui fit merveille en tirant de la servitude Israël, / chantons une hymne de victoire en disant : // Nous chanterons pour toi, notre unique Seigneur. »

Puisque je désire célébrer par des hymnes la multitude couronnée de tes Martyrs, par leurs prières, ô Christ, accorde-moi du haut du ciel la lumière de la connaissance, pour les chanter divinement.

Vous avez repoussé la souillure de la chair et de l'esprit, Bienheureux, en fuyant le monde et ses plaisirs funestes ; ayant mené votre vie à l'imitation des Anges, vous êtes passés vers la condition céleste.

Pères théophores ayant guidé vos membres et vos sens sous la loi de l'Esprit, pour Dieu vous êtes devenus des temples sanctifiés, saints Martyrs, car le Christ a fait sa demeure en vous.

Ayant sur terre laissé le trésor périssable et méprisé comme songe les charmes de la vie, vous avez préféré l'inébranlable royaume du Christ, dont vous jouissez maintenant.

Tu es l'échelle mystique contemplée par Jacob, l'élu du Seigneur Dieu ; sur elle est ineffablement descendu l'Incorporel pour s'incarner de toi, Mère de Dieu, sans changement.

Ode 3

« Créateur de la voûte céleste et fondateur de l'Église, / Seigneur, affermis-moi dans ton amour, / Toi le plus désiré et le soutien des fidèles, // ô seul Ami des hommes. »

Ayant consacré votre vie tout entière en la pureté totale, comme divins holocaustes vous avez été offerts au Dieu qui voit tout, et vous avez reçu la couronne méritée.

En vrais disciples de Sabbas le théophore, ayant voulu vous retirer loin des troubles de la vie et, sans pensée de retour, ayant marché sur la voie resserrée, c'est à la vie sans fin que vous êtes arrivés.

Ayant cultivé le bon grain de la parole divine semée en vos cœurs et l'ayant arrosé du flot de vos pleurs, vous avez fait produire à votre épi cent fois plus, pour l'offrir au Seigneur.

Ayant habité le sein de la Vierge corporellement, tu t'es montré aux hommes, Seigneur, comme il convenait de te manifester ; Ami des hommes, tu l'as désignée comme la Mère de Dieu et le secours des croyants.

Cathisme, t. 8

Ayant mortifié par le renoncement l'ardeur et l'élan de vos passions / et suivi pas à pas, en ascètes divinement inspirés, l'unique Dieu créateur de l'univers, / vénérables Pères, frappés de coups, égorgés, mutilés par des mains barbares, // vous lui avez été offerts en sacrifice agréable comme victimes sacrées.

Théotokion

Vierge bénie et comblée de grâce par Dieu, / avec les Anges, les Archanges et toutes les Puissances des cieux, / implore sans cesse en notre faveur celui qui par amour est devenu ton enfant : / fais qu'il nous accorde avant la fin le pardon, la rémission de nos péchés et l'amendement de notre vie, // pour que nous soyons dignes de sa miséricorde.

Stavrothéotokion

Gardés sans cesse par la Croix de ton Fils et ton Dieu, nous repoussons les attaques et les intrigues des démons / et, te chantant comme la Mère de Dieu, nous toutes les générations, / avec amour nous te disons bienheureuse, Vierge pure, comme tu l'as prédit ; // par tes prières accorde-nous la rémission de nos péchés.

Ode 4

« Seigneur, Tu chevauchas tes Apôtres et pris leurs rênes dans tes mains ; / ton équipage devint le salut pour les fidèles qui chantent : // Gloire à ta puissance, Seigneur. »

Voyant les Témoins invincibles endurer la sécheresse du désert et exceller en toutes sortes de vertus, l'ennemi s'enflamma de jalousie et se mit en campagne contre eux.

Ayant enraciné l'erreur en ses propres disciples, le perfide serpent incita au massacre les tribus des barbares grâce auxquels il s'efforça de chasser les saints Moines de leur désert.

Les ayant cruellement encerclés, l'ennemi des Justes, malgré son désir, fut incapable de faire fléchir les invincibles moines, mais il fut lui-même invisiblement vaincu, bien qu'en apparence il ait eu le dessus.

Rempli de venimeuse fureur, le prince du mal s'élança avec ses écuyers pour assaillir sauvagement les bienheureux, et par d'atroces blessures répandre leur sang.

Ceux qui avaient mis en la terre leur espérance réclamaient les trésors corruptibles de joyaux périssables, mais ceux qui noblement l'avaient mise dans les cieux s'écrièrent : Gloire à ta puissance, Seigneur.

Sans pitié, férocement, à coups de pierres, de glaives et de massues, ils frappèrent les saints moines, leur enjoignant de dénoncer leurs chefs, mais tous s'y refusèrent, fortifiés par la loi d'amour.

Vierge Mère, tu es la parure des Apôtres, la force des saints Martyrs, la fierté des Moines et le salut des fidèles chantant : Gloire à ta puissance, Seigneur.

Ode 5

« Pourquoi m'as-Tu rejeté loin de ta Face, / Toi Lumière sans déclin, / et les ténèbres extérieures m'ont couvert, moi qui suis misérable. // Mais convertis-moi et dirige mes pas vers la lumière de tes commandements. »

Les vénérables Pères, initiés et formés par toi, Sauveur, à la loi de l'amour parfait, offrirent leur vie pour leurs amis en imitant l'immolation volontaire que tu subis toi-même pour les hommes.

Bien au-dessus de la nature née du vouloir de la chair, tes volontés, ô Christ, furent plus puissantes que la mort ; pour se conformer à ta loi, en effet, les illustres Moines s'empressèrent de mourir pour leurs amis.

Déjà purifiées par l'hysope de l'immersion mystique, vénérables Pères, vos âmes de nouveau furent purifiées par les flots de votre sang ; et éprouvés par le feu comme l'or, vous vous êtes offerts au Christ en sacrifice de bonne odeur.

Ayant l'assurance d'une Mère auprès de ton Fils, Vierge toute-sainte, nous t'en prions, ne refuse pas ta protection au peuple chrétien, car tu es notre unique propitiation devant le Christ, notre Maître et Seigneur.

Ode 6

« J'ai crié vers le Seigneur capable de me sauver du gouffre de mes fautes // et, dans son amour des hommes, il a tiré ma vie de la corruption. »

Les serviteurs du Christ n'ont pas craint les menaces des tyrans, car la méditation continuelle de la mort fut le programme de leur vie.

Soupçonnant les sans-avoir d'être riches, les impies mutilèrent sans pitié ceux qui avaient rejeté les possessions corruptibles pour acquérir des trésors incorruptibles.

Les Athlètes revêtus de l'invincible force du Christ triomphèrent du Maudit et des barbares hennissants.

Le Seigneur notre Roi est venu sur toi comme sur la nuée légère, ô Vierge immaculée, détruire les idoles des Egyptiens.

Martyrikon du ton occurrent, ou bien le kondakion suivant.

Kondakion, t. 4

Vous avez dédaigné la jouissance des biens terrestres et des trésors corruptibles, / Pères bienheureux, / vous avez choisi de vivre au désert, / méprisant les charmes de ce monde et les délices qui ne durent qu'un temps ; / c'est pourquoi vous avez mérité le royaume des cieux, / où vous exultez avec les chœurs des Moines et des Martyrs ; / aussi, vénérant votre sainte mémoire, / nous vous chantons avec ardeur : // Pères saints, délivrez-nous de tout mal.

Synaxaire

Le 20 Mars, mémoire des saints Pères massacrés par les Maures au monastère de saint Sabbas le Sanctifié.

> Pour leurs peines d'abord, ensuite pour leur sang, / c'est la double couronne qu'au ciel ont trouvée / les Pères, le vingt mars, auprès du Tout-puissant, / comme prix d'une foi doublement éprouvée.

Par leurs saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Eteignant la puissance funeste de la fournaise de Chaldée / à l'apparition de l'Ange descendu, / les Jeunes Gens s'écrièrent pour leur Créateur : // Tu es béni et digne de louange, Seigneur, Dieu de nos Pères. »

Les escadrons hostiles des ennemis visibles et invisibles furent stupéfaits de voir les Martyrs chanter au milieu des tourments : Tu es béni, Dieu de nos Pères.

Ceux qui furent blessés par ton amour, ô Christ, seul véritable bien-aimé, pour tes noces ont délaissé richesse, famille et patrie, afin de trouver refuge auprès de toi, Dieu de nos Pères et Sauveur.

Les barbares assassins n'ont pu empêcher tes amants de t'adorer comme Dieu dans le désert, ô Christ, car ils n'ont pas craint ceux qui peuvent détruire le corps, possédant tes préceptes comme inébranlables fondements.

Ayant sublimé vers toi tout désir du monde, et s'armant de colère contre le seul péché, ô Christ, par leur sagesse tes serviteurs te furent agréables, Seigneur.

Ayant divinement accueilli la loi écrite par Dieu sur les tables saintes de vos cœurs, saints Martyrs, vous avez prêché le Dieu unique en la Trinité, lui chantant : Tu es béni, Dieu de nos Pères.

Cheminant à la lumière de notre Dieu, venez, chantons la Vierge Marie, la porte divine du Roi des rois, la Mère de Dieu en vérité, l'espérance de nos âmes.

Ode 8

« Les instruments de l'impiété sonnèrent de vaines mélodies ; / mais les lyres divines de la foi ont chanté : // Toutes ses œuvres, bénissez le Christ dans les siècles. »

Rivalisant avec les Anges du ciel, sur terre leurs semblables ont chanté en leurs veilles de toute la nuit : Toutes ses œuvres, bénissez le Christ dans les siècles.

Ayant pris leur croix, Seigneur, les Martyrs t'ont suivi de toute leur âme, chantant : Toutes ses œuvres, bénissez le Christ dans les siècles.

Broyés à coups de bâton et sous une grêle de pierres, les bienheureux s'attachèrent à la vertu, chantant : Toutes ses œuvres, bénissez le Christ dans les siècles.

Entièrement purifiés en leur âme, leur corps et leur esprit, les bienheureux chantèrent pour le Christ : Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur dans les siècles.

Que rougissent, confondus, ceux qui font de l'Indivisible une tétrade par la double hypostase qu'ils t'attribuent ; quant à nous, nous adorons en toi, ô Christ, l'Un de la sainte Trinité.

Ode 9

« Le ciel fut frappé de stupeur / et les confins de la terre s'étonnèrent, / car Dieu apparut aux hommes dans la chair, / et ton sein fut plus vaste que les cieux ; / c'est pourquoi, ô Mère de Dieu, // les ordres des anges et des hommes te magnifient. »

Les Athlètes, ayant lutté de multiples façons et surmonté les pièges du prince de ce monde, confondirent le fol orgueil des barbares par leur courage et par leur foi et supportèrent leurs attaques ; c'est pourquoi ils reçurent double couronne du juste Maître des combats.

Ayant mené votre vie ascétique dans les antres et les cavernes, vous avez été enfermés dans un réduit obscur, Bienheureux, tout empourprés de votre sang, et vous avez remporté votre victoire en suffoquant sous la chaleur d'un feu remplissant l'air de sa fumée.

Nous chantons les combats surhumains que vous avez menés en illustres soldats du Christ, vous opposant avec courage au péché ; votre brillante victoire vous a conduits en présence du Très-Haut, parmi les chœurs des Saints : souvenez-vous de nous tous.

Véritables enfants de votre Père et maître Sabbas, avec lui dans le ciel, Bienheureux, comblés de la splendeur au triple éclat, priez pour nous, vos condisciples, qui vous chantons, pour que l'Eglise ait la paix, et nos âmes le salut.

Créateur né de la Vierge, renverse l'audace et l'orgueil des ennemis ainsi que les complots des mal-pensants ; rends inébranlable l'assemblée des fidèles et relève leur front, affermis notre foi, pour que nous puissions tous te magnifier.

Photagogikon du ton occurrent. Le reste de l'office comme d'habitude, et le Congé.